

# LES PILULES MORO

Maintiennent la santé et guérissent la maladie.

Ne souffrez pas inutilement, prenez le bon moyen d'être heureux et prospère.

Au-dessus de la volonté, il y a la fatalité qui peut réduire à néant les plus légitimes désirs et les meilleures aspirations.

Si certaines épreuves sont inévitables, d'autres, comme la maladie, par exemple, peuvent, en bien des cas, être exemptées, ou, du moins, être abrégées et rendues plus supportables.

Un fait positif, c'est qu'un homme n'est malade qu'en autant qu'il se néglige lui-même. Libre à chacun de se conserver en bonne santé en prenant les moyens convenables. Et ces moyens sont si faciles aujourd'hui depuis que tant d'heureuses expériences nous ont révélé l'efficacité des Pilules Moro pour les hommes.

Voilà donc la force souveraine qui seule peut maintenir la parfaite virilité, conserver et même développer l'énergie physique, aussi bien que cette mâle endurance qui assure à l'homme l'exclusive jouissance de la santé.

Nous pouvons assurer que les Pilules Moro vous guériront d'une façon permanente et que vous n'aurez plus à vous plaindre du mal qui certainement constitue pour vous une entrave, non seulement à votre bonheur, mais aussi à vos succès et à votre avancement.

Les Pilules Moro ont déjà fait bien des heureux. Que n'en serait-il de même pour vous qui, bien à tort, vous plaignez de votre malchance, si vous n'avez pas encore pris le bon moyen de vous guérir?

Il y a deux ans j'avais été bien malade d'une fièvre causée par du mauvais temps que j'avais enduré. Je guéris cependant, mais, resté faible, mon estomac ne pouvait plus supporter ce que je mangeais. Je souffrais aussi beaucoup de la tête. J'avais sans cesse des étourdissements et des engourdissements dans tous les membres. Tous ces maux me portaient à dormir tout le temps, même lorsque j'étais à l'ouvrage. C'était une véritable torture qui me rendait bien malheureux et je travaillais misérablement.

Il y avait trois mois que je souffrais ainsi, lorsqu'un de mes compagnons, qui avait été guéri par les Pilules Moro, me conseilla un jour d'en faire l'essai.

J'en pris quelques boîtes qui me firent un grand



M. R. GAUTHIER, 685 rue Wolfe, Montréal.

bien. Alors, je continuai le traitement avec une grande confiance, car chaque jour je devenais de plus en plus fort et j'étais très heureux de pouvoir être assidu à mon ouvrage.

J'ai employé douze boîtes de Pilules Moro et je suis bien. Je certifie donc avoir été guéri par les Pilules Moro et j'encourage tous ceux qui souffrent à se servir de ce grand remède.

M. R. GAUTHIER, 685 rue Wolfe, Montréal.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent tous les jours, excepté le dimanche, à tous les hommes malades qui s'adressent à eux, des consultations gratuites au No 272 rue Saint-Denis, Montréal. Les hommes qui demeurent trop loin et qui désirent des conseils, sont invités à leur donner, par lettre, une description de leur maladie. Ils auront tous les renseignements dont ils auront besoin.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.



# ATLANTIC MUTUAL FIRE INSURANCE ASSOCIATION.

F. J. BUOTE, Agent for Tignish.

If You Want to Make Money - Read This and Act Now

## Lake Copper Mining Co., Limited

A SAFE CONSERVATIVE, COMMERCIAL INVESTMENT. Endorsed by the most Eminent Canadian Geologists.

### THE WHOLE STORY IN A FEW WORDS

LOCATION—Polson's Lake, Antigonish County, Nova Scotia.

AREA—About 6,400 Acres—Ten Square Miles.

MINE—Lake Vein—Traced a mile—1 to 11 ft. in thickness—Average 5 1/2 feet.

DEVELOPMENT—554 feet—Main Shaft down 103 feet.

OUTPUT—Estimate—100 tons per day within one year, 200 tons per day within two years.

ORE—Copper with Gold and Silver Values.

VALUE—Estimate at present prices for Copper, \$8 70 to \$10.00 per ton. Average, \$9.42.

PROFIT—Estimate at present prices for Copper, \$4 87 per ton.

STOCK—Par Value, \$1.00 per Share—2,500,00 Fully Paid and Non-Assessable Shares in the Treasury.

FIRST ALLOTMENT AT

Five Cents

PER SHARE

No bonds, no preferred stock, no personal liability.

ALL COMMON STOCK

A Magnificent Opportunity for Big Speculative Profits with Perfect Safety of Investment

NO ORDER FOR LESS THAN 100 SHARES ACCEPTED

Fill in accompanying form at once and secure a block of this valuable stock while it can be bought for FIVE CENTS PER SHARE. The price may be advanced at any moment. For fuller particulars address

ALEX C. BAILLIE Fiscal Agent Port Hastings, Cape Breton or Box 660, New Glasgow, Nova Scotia

ALEX G. BILLIE, Esq Date.....1908.

Port Hastings, Cape Breton; or Box 660, New Glasgow N. S.

Dear Sir—I hereby subscribe for.....Shares of the Capital Stock of the LAKE COPPER MINING CO. LTD., and enclose.....for the sum of.....

Dollars in full payment for the same

Issue Certificate to.....

Name.....

Address.....

100 Shares, \$5.00—300 Shares, \$15.00—500 Shares, \$25.00—1000 Shares, \$50.00  
ORDERS CAN BE LEFT WITH OR MAILED TO F. J. BUOTE, BOX 102, TIGNISH, P. E. I.

dernier. A Valleyfield, un triste accident a plongé dans le deuil la famille de M. Homère Brière, cultivateur. Pendant une courte absence de la mère, un jeune enfant de 17 mois aurait absorbé une certaine quantité de poison à mouche. Malgré tous les antidotes administrés, l'enfant succomba.

A London, Ont., le réb. Alexander Mans est mort à la maison des vieillards, à l'âge de 118 ans. Il y avait soixante ans qu'il résidait à London et il ne s'était retiré du ministère, qu'il y a quatre ans. Ses parents étaient esclaves et il s'était lui-même sauvé pour venir au Canada.

A Stratford, Ont., John Peak, en revenant des champs, trouva un nègre dans la maison, et un peu plus tard découvrit le cadavre de sa mère étendu sur le plancher. Le nègre, qui a déclaré s'appeler Frank Runchman, a été amené en ville et enfermé dans la prison, en attendant l'enquête.

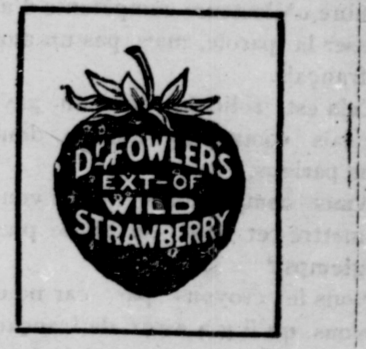
Une explosion de dynamite qui s'est produite à Westbrook, Ont., a causé la mort de M. Harry Smith et blessé grièvement son frère, venant de Cleveland, Ohio. Les deux hommes étaient occupés à faire sauter des rochers au moyen de la dynamite, quand celle-ci fit explosion d'une façon prématurée.

A Ottawa, à la suite d'une querelle motivée par la jalousie, David D. Reardon, gérant de la Compagnie des Messageries, est mort et Thos. Fox, expert en minéralogie, est couché sur un lit d'hôpital tout probablement blessé à mort, lui aussi. Les deux adversaires se sont battus au pied de la colline Primrose, dans la partie ouest de la ville et sont tombés en bas de l'escalier.

A Toronto, Maffgie Marjory, une jeune fille âgée de 16 ans, est morte à l'hôpital Général, après avoir enduré pendant cinq heures les tortures les plus horribles. Elle travaillait avec sa mère dans l'après-midi et trouvant que le poêle ne chauffait pas bien versa de l'huile de charbon sur le feu. Une explosion suivit immédiatement, et avant que la jeune fille put sortir de la maison elle était enveloppée par les flammes.

La neige est tombée dans le district du Lac Supérieur, mercredi 30 septembre; et le temps y est froid et beau. Mme George Cook et Mme Kate Bailey sont mortes au cours d'un incendie qui a détruit la maison de Mme Cook, à Martinsville, St-George, Me.

For Diarrhoea, Dysentery, Stomach Cramps, Colic, Summer Complaint, Cholera Morbus, Cholera Infantum, and all Looseness of the Bowels There is no Medicine Like



It has been a household remedy for 65 years. You can always rely on it in time of need to do just what we claim for it. Do not allow an unprincipled druggist to palm off a cheap substitute on you. The genuine "Dr. Fowler's" is manufactured by The T. Millburn Co., Limited, Toronto, Ont.

THE ONLY CURE FOR DIARRHOEA.

"I have used Dr. Fowler's Ext. of Wild Strawberry for diarrhoea, and I think there is not a better remedy to be found, as I have a large family and all subject to it. It would not be without it in the house as it is a quick cure, and 'the only thing' that will cure them."

J. A. Johnston, M. D., C. M. M. C. Tignish.



## Pour Combattre l'amaigrissement !!!

Après une longue maladie, la faiblesse et l'amaigrissement persistent souvent d'une manière désespérante. L'appétit fait défaut, l'estomac ne supporte que difficilement les aliments solides. C'est là que vient à point ce merveilleux aliment liquide :

## Le Vin des Carmes

dont la formule d'après le Code Français est connue et hautement approuvée par la profession médicale. Il rend l'appétit, tonifie le système et reconstruit rapidement l'organisme désemparé. C'est un fortifiant actif autant qu'énergique. Il est recommandé chaleureusement par toutes les personnes qui l'ont employé. En voici une attestation concluante :

CERTIFICAT DU GOUVERNEMENT.—J'ai fait l'analyse du VIN DES CARMES et constaté que les principes actifs de la préparation sont conformes à la formule. Au point de vue médical c'est un excellent vin, appelé à rendre de grands services aux personnes faibles, aux convalescents, anémiques, dyspeptiques, etc.

Dr. M. FISER, Analyste public  
Dépositaires Généraux : A. Toussaint & Cie, 194 rue Saint-Paul, Québec

## GOLD DUST

LA MEILLEUR POUDDRE A LAVER

Nettoie toute chose sans exception

Si votre épicière ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/2 de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang.

## Le Français au Congrès Eucharistique de Londres

(DE L'ACTION SOCIALE)

Le congrès eucharistique de Londres n'a pas donné que des leçons de foi et de piété. A côté des enseignements il a affirmé certains faits, reconnu certains mérites, posé certains principes, et personne n'a même songé à lui en faire un reproche.

Ainsi, dans cette réunion qui avait attiré les esprits d'élite de la chrétienté, on a parlé français, et souvent, et dans les circonstances essentielles. C'est surtout sur ce point que nous voulons attirer l'attention. Cela contribuera peut-être à désabuser ceux que de splendides conquêtes matérielles font rêver à la possibilité de voir un jour une langue qu'ils préfèrent—c'est, sans doute, leur droit—s'implanter, avec leurs envois de marchandises, dans toutes les parties d'un empire sur lequel, paraît-il le soleil ne se couche pas.

Et ce n'est pas rapetisser les mérites, ni la puissance d'un idiome que de proclamer l'usage préféré d'un autre qui a, du reste, pour lui l'avantage d'avoir subi la purifiante épreuve de plusieurs siècles de culture et d'être comme la cristallisation du parler des cours de Périclès et d'Auguste. Il reste, après le français, une place si large et si glorieuse que Shakespeare a presque fait oublier qu'elle n'était pas la première.

Donc, la langue française a été tout particulièrement honorée au Congrès Eucharistique. C'est la langue dont le Cardinal Délégué s'est servi exclusivement, même dans les quelques paroles d'adieu qu'il adressa à la foule enthousiaste qui l'acclamait quelques minutes avant son départ de Londres. A part lui, l'archevêque de Montréal, Mgr Delamare, coadjuteur de Cambridge, Mgr Java, évêque de San Carlos, (Chili) ont aussi parlé français. Parmi les laïques qui ont suivi leur exemple, M. Valentin

de Bruxelles, M. Belloc, député de Salford. Et tout le monde a trouvé cela tellement naturel qu'après le congrès le "Tablet" le grand et splendide organe des catholiques anglais, publiait les textes français et la traduction de tous ces discours.

On dirait qu'il n'y a plus guère que dans l'Amérique du Nord que les doctes du français soient discutés. Et, en lisant le "Tablet", de Londres, nous avons pensé à l'effet qu'il ne manquerait pas de produire en certains milieux où les questions de langues sont tenues au premier rang des préoccupations quotidiennes, et aussi dans d'autres endroits où notre langue maternelle n'a plus même le refuge sacré des lois constitutionnelles pour la garantir contre les assauts d'un Saxonisme absorbant et orgueilleux. Mais pour quoi ne contribuerait-il pas à rendre moins opiniâtres les tenants de la fusion des races par la langue et moins dure la règle que l'on applique aux petits groupes nationaux dont le plus beau patrimoine est encore la langue que leur ont apprise leurs mères?

Ce résultat ne serait pas sitôt obtenu que l'immense manifestation de joie dont il serait la cause prouverait à tous les ennemis du français—surtout à ceux qui le combattent jusque dans l'Eglise—combien ils sont venus près de commettre l'injustice.

Du reste, le français et ceux qui le parlent et l'écrivent ont joué dans le Nouveau Monde un certain rôle que des historiens même partiaux ont cru devoir signaler. Chez nos concitoyens anglais eux-mêmes, la connaissance du français est en ce co. donnée comme un signe de culture.

Au Canada, le plus vieux de nos journaux fut d'abord publié dans les deux langues. Mais ici on dira que des conditions spéciales ont

rendu nécessaire ce que l'on serait tenté de prendre pour une marque de raffinement.

Aux Etats-Unis, dès 1834, les gens de langue anglaise publiaient à New-York pour leur propre compte la "Revue française". Le deuxième volume de cette publication, que nous avons sous les yeux, garde sur sa première page une splendide faute de grammaire ("Tome seconde") qui lui donne je ne sais quelle saveur saxonne délicate. Et le "Courier de Boston", publié en 1789, alors qu'il n'y avait que peu ou point de français dans la Nouvelle Angleterre? De nos jours, des éditeurs américains n'ont-ils pas offert à leur public les "Cent meilleurs poèmes de la langue française" dont le choix avait été confié au goût très sûr et très exercé de M. Auguste Dorchain?

Singulier contraste, tout de même! En 1789 et 1832 peu ou point de français dans la Nouvelle Angleterre et on y publiait du français. Aujourd'hui qu'il s'y trouve 1,000,000 de gens parlant le français, nous voyons ces compatriotes en lutte constante pour conserver une langue que les devanciers de leurs persécuteurs se glorifiaient d'acquiescer, de parler et d'écrire! Autrement, autres moeurs, dira-t-on. Possible, mais comme tout cela est bien loin de la justice, et du progrès!

Ce n'est pas un plaidoyer pour la langue française que nous avons voulu faire dans cet article. Le temps, n'est pas venu, Dieu Merci, où pareil plaidoyer soit nécessaire. Même chez ceux qu'on persécute à cause d'elle, notre langue n'est pas morte; elle n'est pas morte non plus chez ceux qui devront enjambrer d'étranges lois pour l'apprendre à leurs petits enfants. Un écrivain a dit, avec raison en parlant d'elle: "On ne biffe pas d'un trait ce que les siècles ont fait. Pour tout peuple, la conservation de la langue est une affaire d'honneur, une affaire de tradition, une affaire de vie ou de mort morale."

Nous avons pensé qu'il serait bon de citer un fait qui, ajouté à tant d'autres déjà connus, viendrait jeter un peu plus de lumière autour de certaines négligences ou de certains empêchements.